

PERRIERELLA CRASSIPES,

ESPÈCE ET GENRE NOUVEAUX D'AMPHIPODES DES CÔTES DE FRANCE,

par Ed. CHEVREUX et E.-L. BOUVIER.

Genre PERRIERELLA

Corpus valde obesum, rotundatum. Epimera anteriora corpore multo minora, 1^{mi} paris minima. Antennæ pedunculis crassis et elongatis, flagellis minimis. Epistomum parum prominens, rotundatum. Labium inferius lobis ad extremitatem acutis. Mandibulæ validæ, extremitate lata et recta, tuberculo molari angusto et elongato, palpo crasso. Maxillæ 1^{mi} paris lobo externo robusto, spinis elongatis et setis munito, lobo interno brevi et lato, spinis 3 crassis et setosis instructo, palpo valido, dentibus crenulatis ad apicem armato. Maxillæ 2^{di} paris lobis latis et brevibus, spinis robustis armatis. Maxillipedes lobo interno brevi et angusto, lobo externo lato et rotundato, palpo brevi et crasso, articulo 4^{to} tuberculiformi, rudimentari. Pedes 1^{mi} paris manu sat magna, ovata, ungue elongato. Pedes 3ⁱⁱⁱ-7^{mi} paris crassi et validi, articulo 5^{to} in angulo inferiore interno acute producto. Uropoda 3ⁱⁱⁱ paris pedunculo brevi et crasso, ramis vix longioribus. Telson integrum, apice truncato.

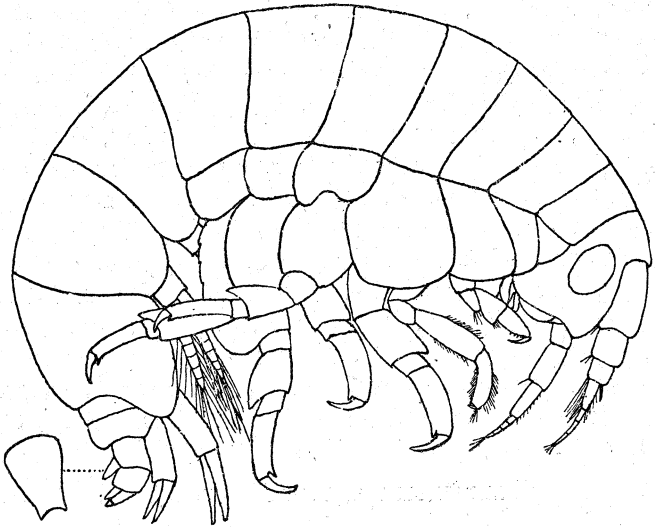
PERRIERELLA CRASSIPES NOV. SP.

Corps obèse, lisse et arrondi. Tête haute et courte, présentant des lobes latéraux peu allongés, mais extrêmement larges, presque rectangulaires. Yeux médiocrement grands, ovales, situés bien au-dessus de l'angle des lobes latéraux. Epimères antérieurs peu développés, beaucoup moins hauts que les segments correspondants du thorax; épimères de la cinquième paire beaucoup plus larges que hauts. Lobes latéraux du troisième segment de l'abdomen prolongés en arrière; angle légèrement arrondi.

Antennes. — Pédoncule des antennes supérieures robuste et allongé, l'ensemble des deux derniers articles n'atteignant pas tout à fait la longueur du premier. Fouet principal beaucoup plus court que le pédoncule, et composé invariablement de quatre articles, le premier, garni de longues tigelles olfactives, atteignant la longueur des deux suivants réunis. Fouet accessoire bi-articulé, plus court que le premier article du fouet principal. Pédoncule des antennes inférieures très robuste; troisième article presque entiè-

rement visible au-dessous du lobe latéral de la tête; cinquième article un peu moins long que le quatrième. Fouet très grêle, beaucoup plus court que le dernier article du pédoncule, et comprenant invariablement quatre articles.

Pièces buccales. — Epistome peu proéminent, arrondi. Lèvre inférieure très large, membraneuse; extrémité des lobes aiguë,



finement ciliée; prolongements latéraux longs et arrondis. Mandibules robustes; bord tranchant large et droit; dent molaire étroite et allongée; palpe gros et court, fixé un peu plus loin du bord tranchant que le tubercule molaire. Mâchoires de la première paire très puissantes; lobe externe bien développé, garni de nombreuses épines simples et de soies; lobe interne large et court, armé de trois fortes épines ciliées; palpe assez robuste, terminé par quatre dents crénelées. Mâchoires de la seconde paire larges et courtes; extrémité du lobe externe arrondie, garnie d'épines simples; lobe interne triangulaire, armé de fortes épines ciliées. Pattes mâchoires robustes; lobe interne court et étroit; lobe externe bien développé, largement arrondi à l'extrémité; palpe gros et court, garni de quelques petites épines à la partie interne; quatrième article du palpe rudimentaire, représenté par un très petit tubercule arrondi.

Pattes de la première paire assez robustes. Quatrième article triangulaire, un peu plus court que le suivant. Cinquième article,

ou main, rétréci à l'extrémité ; bord inférieur armé de quatre fortes épines, à peine distinct du bord postérieur. Griffe longue et légèrement courbée, pouvant s'appliquer entièrement le long du bord inférieur de la main.

Pattes de la seconde paire relativement fortes et très allongées. Cinquième article un peu plus long que la moitié du quatrième, renflé à son extrémité, qui se prolonge de façon à former avec la griffe une petite main préhensile. Griffe un peu plus longue que le bord inférieur de la main, et portant à son extrémité deux petites dents qui la font paraître fourchue.

Pattes des cinq dernières paires très robustes. Troisième article fortement dilaté. Cinquième article présentant à son extrémité un prolongement dentiforme aigu, qui se croise avec la griffe. Article basal des pattes des deux dernières paires relativement étroit, un peu plus court que l'ensemble des quatre suivants, et peu distinctement crénelé au bord postérieur.

Uropodes. — Branches internes finement denticulées sur leurs deux bords ; branches externes denticulées seulement au bord interne. Pédoncule des uropodes de la troisième paire large et court ; branches à peine plus longues, l'externe terminée par une forte épine, dépassant un peu l'interne.

Telson entier, assez court, tronqué à son extrémité, qui présente une légère échancrure arrondie.

Couleur blanchâtre, légèrement teintée de rose à la partie dorsale, pigment des yeux blanc.

Nous prions M. le professeur Edmond Perrier, directeur du Laboratoire de Saint-Vaast-la-Hougue, de vouloir bien accepter la dédicace de ce nouveau genre d'Amphipodes.

Nous avons pu examiner un grand nombre d'exemplaires (166) de cette petite espèce ; leur taille moyenne est de trois millimètres. Les plus grands spécimens n'atteignent pas tout à fait quatre millimètres, mesurés de la partie antérieure de la tête à l'extrémité du telson.

Parmi les exemplaires examinés, nous avons trouvé un certain nombre de femelles ovifères, mais aucun d'eux ne réunissait les caractères qui distinguent les mâles des Lysianassides. On sait que, dans cette famille, le dimorphisme sexuel, généralement très accentué, porte principalement sur la longueur du fouet des antennes inférieures et des branches des uropodes de la dernière paire, et aussi sur la grandeur des yeux. Nous avons observé

quelques spécimens (1) différant des autres par leurs yeux beaucoup plus grands et par le nombre et la longueur des tigelles olfactives des antennes supérieures; tous les articles du fouet en portent, et celles du premier article, très allongées, atteignent l'extrémité de l'antenne. Les antennes des deux paires ne sont cependant pas plus longues, et leurs fouets n'ont pas plus de quatre articles. Nous pensons que ces spécimens sont des mâles, mais nous n'oserions affirmer qu'ils soient adultes.

L'habitat de cette espèce paraît s'étendre à toute la côte de France. Elle a été draguée à plusieurs reprises en 1890 et en 1891 à Saint-Vaast-la-Hougue, par 20 mètres de profondeur; M. Topsent nous en a envoyé de nombreux exemplaires provenant de Luc-sur-Mer et de Banyuls; l'un de nous l'a recueillie au voisinage des îles Glénans (Finistère). Enfin, le yacht *Melita* l'a draguée en rade de Brest et en Méditerranée, à Saint-Tropez, à Villefranche et à Ajaccio. La plus faible profondeur à laquelle elle a été obtenue est 10 mètres (îles Glénans), la plus grande, 100 mètres (entrée de la baie de Villefranche).

L'Amphipode que nous venons de décrire ressemble beaucoup, d'une façon générale, à la *Lysianassa audouiniana* de Sp. Bate. Bien que la forme des pattes de la première paire de cette région ne permette pas de la conserver dans le genre *Lysianassa* (*Lysianax*), il est impossible, les pièces buccales n'ayant pas été décrites, d'affirmer qu'elle doive prendre place dans le nouveau genre *Perrierella*; cependant, la brièveté du fouet de ses antennes, le peu de hauteur de ses épimères antérieurs, son telson entier, sont des caractères qui l'en rapprochent notablement et l'éloignent au contraire du genre *Aristias*, dans lequel Boeck la fait entrer.

Boeck (2) a assimilé *L. audouiniana* Sp. Bate à *Aristias tumidus* Kröyer; mais, comme Hansen l'a établi (3), Boeck n'a pas décrit sous ce nom l'espèce de Kröyer, mais une espèce nouvelle, pour laquelle le naturaliste danois propose le nom d'*Aristias neglectus*.

Dans sa belle publication sur les Crustacés de Norvège (4), le professeur G. O. Sars pense qu'*Aristias neglectus* Hansen est identique à *Lysianassa audouiniana* Sp. Bate, et lui donne le nom

(1) Les mâles sont infiniment moins nombreux que les femelles chez les Amphipodes de la famille des *Lysianassidae*.

(2) *Crustacea amphipoda borealia et arctica*, 1870; et *De skandinaviske og arktiske Amphipoder*, 1873-1876.

(3) *Malacostraca marina Groenlandiæ occidentalis*, 1887.

(4) *On Account of the Crustacea of Norway*. En cours de publication, les dix premiers fascicules ont paru.

d'*Aristias audouinianus* Sp. Bate. Dans le cas où l'hypothèse que nous avons émise ci-dessus se confirmerait, cette dernière forme devrait reprendre le nom d'*Aristias neglectus* Hansen, et *Lysianassa andouiniana* deviendrait *Perrierella audouiniana* Sp. Bate. *Perrierella crassipes* en serait distinguée spécifiquement, entre autres caractères, par sa taille plus petite de moitié, et par l'échancrure du telson (1).

(1) Dans son *Third Report on the higher Crustacea of the L. M. B. C. District*, 1889, O. F. Walker figure les pattes des deux premières paires d'un petit Amphipode de trois millimètres de long, qu'il rapporte à *L. audouiniana* Sp. Bate, et qui pourrait bien être notre espèce; malheureusement, ces figures ne sont pas accompagnées d'une description, et la forme du telson n'est pas indiquée.